



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Programme alimentaire mondial (PAM), Bureau de pays, Haïti – [wfp.haiti@wfp.org](mailto:wfp.haiti@wfp.org)

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), Haïti – [cnsa@cnsahaiti.org](mailto:cnsa@cnsahaiti.org)

## Introduction

L'ouragan Matthew de catégorie 4 sur l'échelle de gravité 5 de Saffir-Simpson est passé par l'ouest de l'île d'Hispaniola le 4 octobre 2016, laissant une grande partie du territoire d'Haïti, notamment la péninsule du Sud-Ouest, totalement dévastée.

Dans cette situation d'urgence humanitaire, une évaluation rapide de la sécurité alimentaire a été menée par le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) entre les 7 et 10 octobre. L'évaluation a révélé que 2,1 millions d'Haïtiens sont affectés par l'ouragan et que 1,4 millions d'entre eux ont besoin d'assistance alimentaire dont 806,000 personnes ayant besoin d'une assistance urgente. Suite à la destruction de la majeure partie des moyens d'existence de la population, ces besoins d'assistance vont se prolonger pendant l'année 2017.

Selon un aperçu de la situation humanitaire d'OCHA<sup>1</sup> en date du 5 novembre, plus que 500 personnes ont péri à cause de l'ouragan, 175 000 personnes ont été déplacées, et jusqu'à 100% des cultures agricoles de la saison en cours ont été perdues. En outre, plusieurs voies d'accès aux localités qui ont besoin d'assistance humanitaire sont détruites et n'ont pas été réhabilitées.

La présente évaluation des marchés a été menée dans 22 marchés dans les départements de la Grande-Anse, des Nippes et du Sud, par le PAM conjointement avec la CNSA, FEWSNET, et le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR). Des entretiens systématiques avec 1 ou 2 informateurs clés et une moyenne de 5 commerçants par marché visité ont été menés du 24 au 30 octobre. Les questions principales sur lesquelles ce rapport apporte un éclairage sont liées au



fonctionnement général des marchés dans les trois départements, la disponibilité des produits alimentaires locaux et importés, l'évolution des prix, notamment le coût du panier alimentaire, et enfin la capacité des marchés à absorber une demande additionnelle à travers les programmes de transferts monétaires.

<sup>1</sup> <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/critical-needs-hurricane-matthew-haiti.pdf>

## Contraintes générales pour le fonctionnement des marchés

Presque quatre semaines après le passage de l'ouragan Matthew, tous les marchés enquêtés dans les départements de la Grande-Anse, des Nippes et du Sud sont à nouveau ouverts et fonctionnent à leur fréquence habituelle. En général, les marchés enquêtés ont tous repris et opèrent avec la même fréquence qu'avant l'ouragan Matthew. Toutefois, les marchés du département de la Grande-Anse ont été plus sévèrement affectés et à date, une part significative (environ un tiers) des commerçants n'a pas encore repris les activités. Par contre, sur les marchés des Nippes et du Sud, presque tous les commerçants sont de nouveau actifs. Néanmoins, un certain nombre de contraintes sont à mentionner :

- Sur tous les marchés visités, des dégâts ont été causés sur les hangars, les magasins, les entrepôts et sur d'autres installations dans les marchés sans pour autant compromettre durablement le fonctionnement général des marchés ;
- Les dégâts causés sur les infrastructures routières rendent très difficile la chaîne d'approvisionnement surtout pour une majorité des marchés de la Grande-Anse ;
- Sur la moitié des marchés des trois départements, des commerçants ont signalé une baisse du niveau de sécurité caractérisé par quelques attaques de bandits et des vols de denrées sur les marchés ainsi que sur les voies de transport ;
- La majorité des commerçants mentionnent que l'accès aux services financiers reste stable à l'exception des marchés de Jérémie, Petit-Trou-de-Nippes, Arnaud, Miragoâne, Abricots, Beaumont, Chambellan, Roseaux.

## Disponibilité des produits sur les marchés

Entre octobre et décembre, les marchés des trois départements sont habituellement bien approvisionnés en produits locaux. Les récoltes d'ignames, de bananes et de pois noirs sont généralement échangées sur ces marchés en quantités considérables. Suite au passage de l'ouragan Matthew, ces cultures qui devraient être récoltées en octobre et novembre ont été presque entièrement détruites. Par conséquent, ces aliments saisonniers sont à un niveau très bas dans les marchés, voire inexistant.

Le tableau 4 de l'annexe présente les prévisions des informateurs clés par rapport au niveau d'approvisionnement dans les mois de novembre 2016 à juin 2017. De l'avis de ces personnes, le niveau d'approvisionnement en produits locaux sur la majorité des marchés sera pire jusqu'en février 2017 en comparaison à celle d'une année normale.

Ainsi, l'offre de produits sur ces marchés à l'heure actuelle et dans les mois à venir sera fortement dominée par des denrées importées telles que le maïs, le riz ou l'huile Alberto.

## Évolution de la demande des consommateurs

Juste après le passage de l'ouragan Matthew, la demande des consommateurs en produits alimentaires sur les marchés a sensiblement diminué dans presque tous les marchés enquêtés principalement pour quatre raisons:

- Premièrement, le niveau de pauvreté structurelle de la majorité de la population dans les zones touchées par l'ouragan limite leur capacité d'accès à la nourriture ;
- A cela s'ajoute la perte substantielle de moyen d'existence due à l'ouragan (perte de récoltes, perte de bétail, etc.) érodant davantage le pouvoir d'achat déjà fragile des populations ;
- De plus, une hausse des prix des produits alimentaires de base (maïs, riz) amplifie la perte du pouvoir d'achat et limite la demande des consommateurs ;
- Et enfin, les zones les plus affectées par l'ouragan ont été bien approvisionnées en nourriture distribuée dans les interventions d'urgence. Ces distributions ont certainement eu un effet négatif sur la demande locale des consommateurs.

## Évolution des prix

Au cours de cette étude, des données de prix de certaines des denrées alimentaires les plus consommées ont été collectées auprès des commerçants notamment, le riz et le maïs importé, le pois noir, l'huile végétale (Alberto). Dans certains marchés, les prix pour l'igname, le pois rouge, la patate ont été également collectés.

De manière générale, les prix ont augmenté dans tous les marchés visités. Pour les produits importés, l'augmentation selon les informations des commerçants varie de 10% à 30% en comparaison avec la période d'avant l'ouragan.

Lors de cette enquête, il n'était pas possible de collecter les prix pour calculer le panier standard de la CNSA qui inclut du blé, du riz, du maïs, du sucre, des haricots, de l'huile végétale, et des patates. Un panier ad hoc de 2000 kcal par jour, composé de 250g de riz, de 100g de maïs, de 80g de pois noirs et de 50g d'huile végétale a été construit pour établir les coûts de l'approvisionnement journalier en calories et en valeur nutritive suffisants pour une personne. Les coûts du panier sont basés sur les prix des marmites de riz (Tchako), du maïs importé et du pois noir, ainsi que sur les prix d'un gallon d'huile végétale (Alberto).

Le graphique 1 qui suit montre une légère augmentation du coût de ce panier juste après l'ouragan Matthew sur les marchés des Cayes et de Jérémie, mais sa valeur a amorcé un retour à la normale en novembre.

De plus, il est important de noter que l'ouragan n'a pas eu un impact important sur le prix du panier quand on le compare à celui de l'année précédente. En effet, l'inflation notable

des prix des aliments s'était déjà manifestée vers la fin de l'année 2015 à cause de la longue période de sécheresse que le pays avait connue depuis 2014.

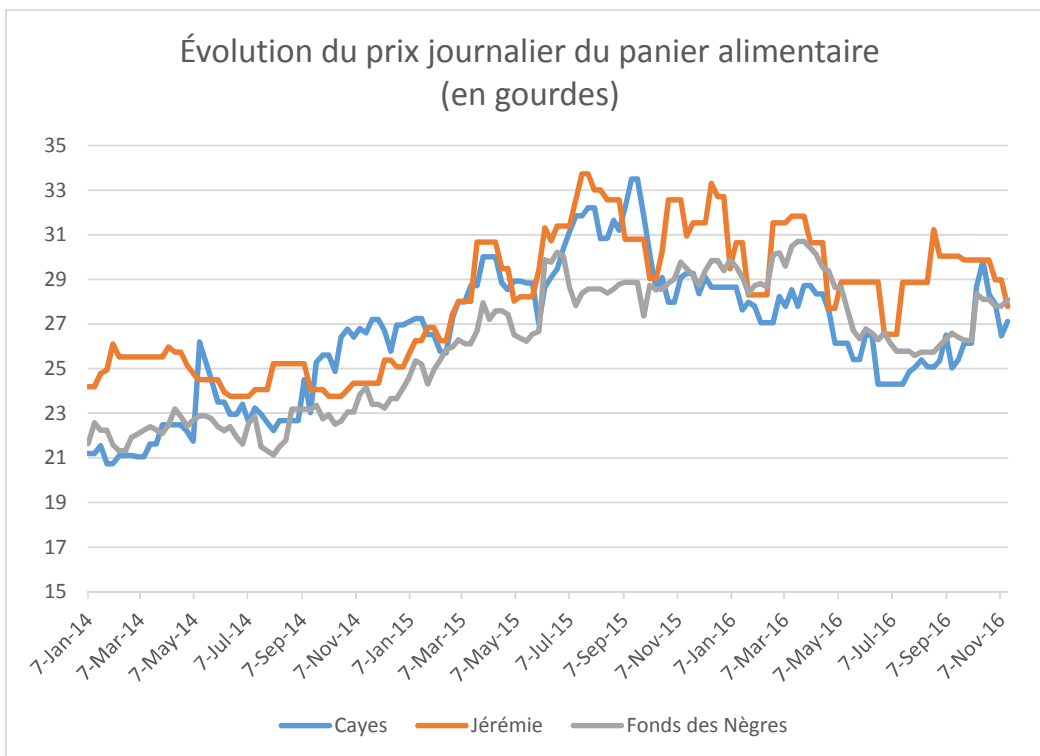


Figure 1 : Évolution des prix du panier ad hoc (Source : CNSA)

Une analyse du coût du panier alimentaire a été faite pour tous les marchés visités. Ce prix varie de 29 à 32 gourdes/personne/jour dans les marchés du département des Nippes. Dans le département de la Grande-Anse, le panier coûte 31,5 gourdes à Jérémie, et 37 Gourdes à Abricots. Dans le département du Sud, précisément sur le marché des Cayes le panier coûterait 32 Gourdes à la fin octobre 2016.

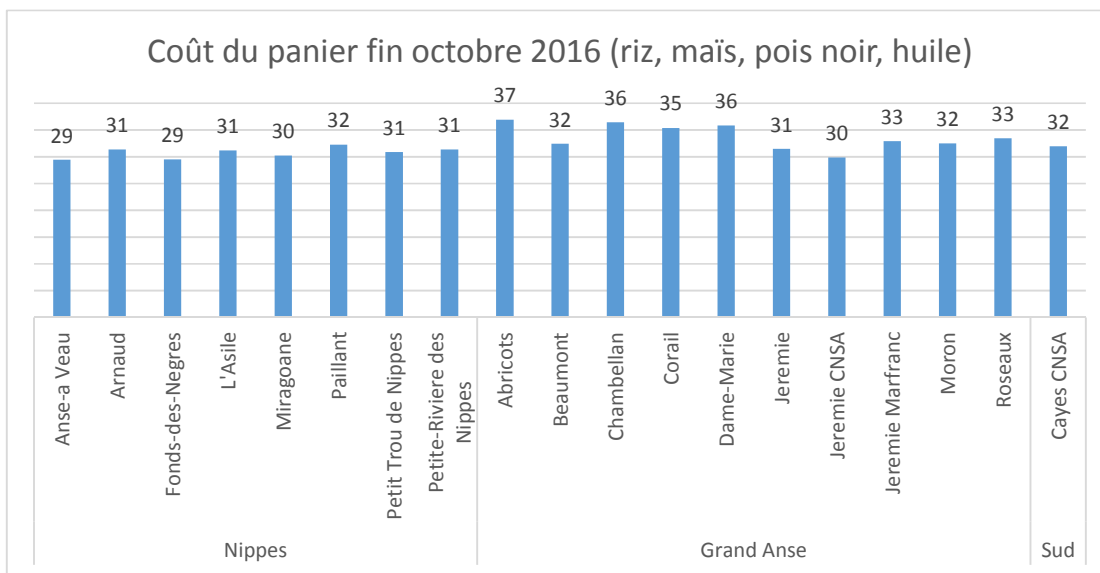


Figure 2: Coût du panier ad hoc par marché dans la Grande-Anse, les Nippes et le Sud

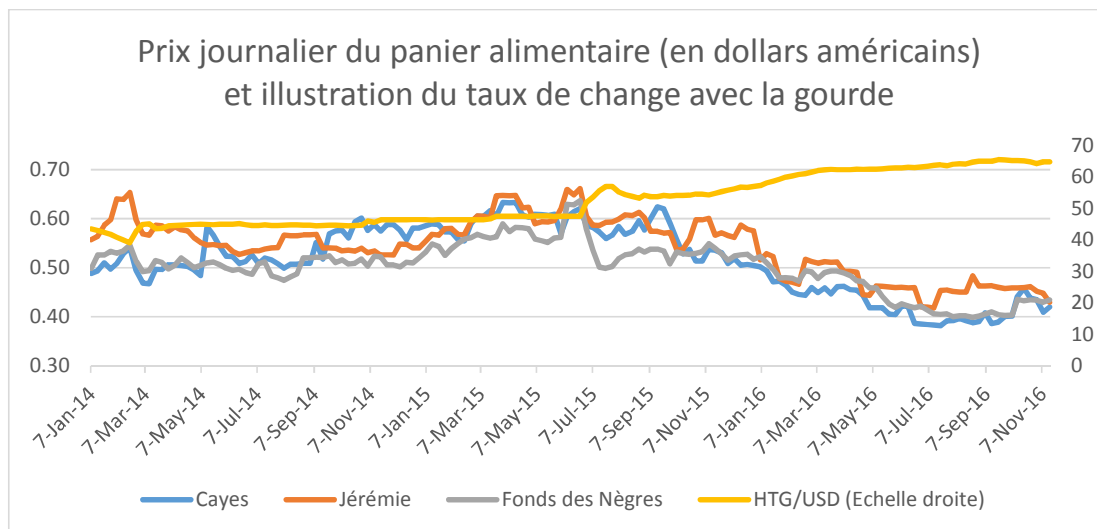


Figure 3: Évolution du prix journalier du panier alimentaire en dollars américains (Source : CNSA), taux de change gourde/dollar américain (Source : www.oanda.com)

Prenant en considération le taux de change, l'inflation du panier alimentaire entre 2014 et mi-2015 ne peut pas s'expliquer sur base de la dévaluation de la gourde, qui, durant cette période avait un taux assez stable autour de 45 gourdes pour 1 dollar américain. La dévaluation de la gourde s'est accélérée à partir de juillet 2015 ; elle a perdu presque 50% de sa valeur depuis. Malgré cette dévaluation, le coût du panier alimentaire en gourdes ne semble pas avoir augmenté, mais avoir plutôt baissé. La dévaluation de la gourde ne peut donc pas être la raison principale de la fluctuation des prix alimentaires dans les départements les plus affectés par l'ouragan.

En analysant l'évolution des prix de certains aliments individuellement on constate que le prix du riz est resté constant. Par contre, ceux de l'huile Alberto, du maïs, et du pois noir ont fluctué, notamment au niveau des Cayes pour le maïs et le pois noir. En outre, les prix du pois noir et du maïs ont diminué de nouveau en novembre dans ces marchés clés favorisant les consommateurs, surtout ceux bénéficiant de transferts monétaires.

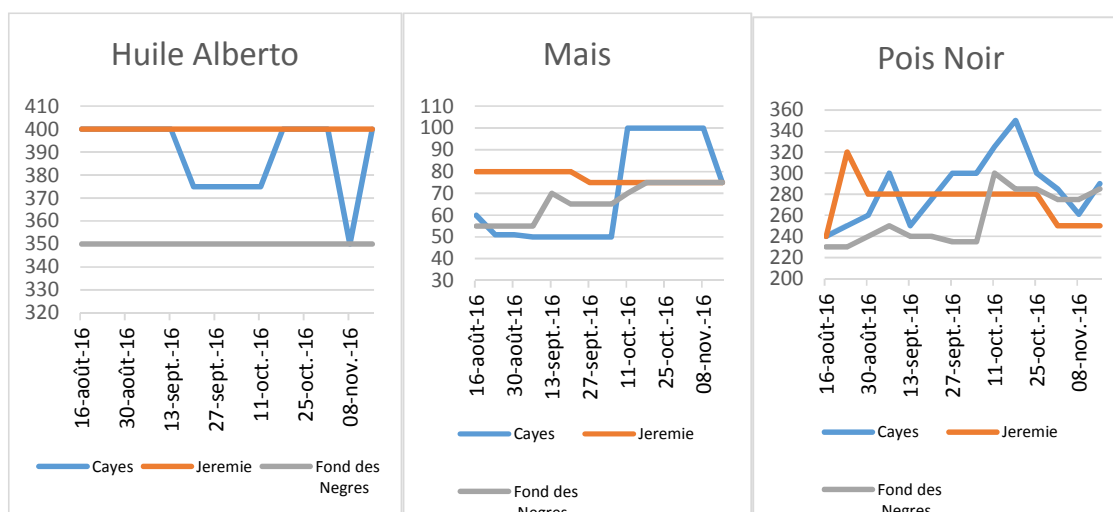


Figure 4 : Variation des prix des aliments avant et après Matthew

## Faisabilité des transferts monétaires

Cette étude a montré que l'ouragan a eu un impact négatif à court terme sur le fonctionnement des marchés dans les trois départements étudiés. Tenant compte de la disponibilité des vivres, de la possibilité de réapprovisionnement des commerçants, du retour à la normale des prix pour les denrées les plus importantes, des transferts monétaires semblent être faisables dans toutes localités des communes concernées par les interventions d'urgence. Néanmoins, il sera nécessaire de surveiller attentivement les prix sur les marchés notamment dans la Grande-Anse et ceci, non seulement dans les marchés clés, mais aussi dans les marchés secondaires des trois départements concernés.

De plus, il sera important de s'assurer que les commerçants sont capables de réagir à l'augmentation de la demande induite par les programmes de transferts sociaux. Ainsi, un délai d'au moins deux semaines avant le début des transferts sera nécessaire aux commerçants pour leur réapprovisionnement. Cela implique donc qu'une communication adéquate doive être effectuée par les agences de mise en œuvre.

Par ailleurs, certains commerçants signalent des inquiétudes par rapport aux programmes de transferts qui utilisent des coupons vu les expériences passées sur ce genre de programmes. En effet, les retards fréquents dans le remboursement des coupons rendent difficile pour eux l'accès au crédit pour l'approvisionnement et rognent leurs profits. De plus, ces programmes sont plus complexes à gérer. En conséquence, les programmes de coupons d'achat seraient idéalement accompagnés par des actions de facilitation d'accès au crédit pour les commerçants.

Pour les bénéficiaires, un transfert monétaire pourrait avoir des effets positifs au-delà des effets sur la consommation alimentaire immédiate, car il les laisse la liberté de l'investir dans des moyens d'existence ou des intrants pour les prochaines plantations. Une enquête auprès des ménages sera mieux placée pour déterminer les préférences des bénéficiaires pour la modalité la plus appropriée et les besoins à combler en plus des aliments.

Les services financiers ont été mentionnés comme gravement affectés dans nombre de localités, surtout à la Grande-Anse, mais aussi dans quelques localités des autres départements (Petit-Trou-de-Nippes, Arnaud, Miragoâne).

## Conclusions et recommandations pour la réponse opérationnelle

L'inquiétude principale pour un programme de transferts monétaires est relative à la volatilité des prix des produits alimentaires actuellement observée sur les marchés de la zone dévastée par l'ouragan. Cette volatilité n'est pas seulement valide pour la période d'après l'ouragan, mais elle est aussi généralement constatée pour les autres régions du pays.

Cette étude montre que le panier alimentaire de 2000 kcal coûte aux alentours de 30 gourdes par personne par jour dans les départements des Nippes et du Sud (150 gourdes par jour pour une famille de 5 personnes, 4500 gourdes pour une ration familiale mensuelle). Dans la Grande-Anse, étant donné les prix plus élevés après le passage de l'ouragan, un transfert de 35 gourdes pourrait garantir le même pouvoir d'achat sur les marchés locaux (175 gourdes par famille de 5 personnes, 5000 Gourdes comme ration familiale mensuelle).

Il est important de suivre régulièrement l'évolution des prix sur les marchés, par exemple, en appelant les commerçants tous les deux semaines. La valeur du transfert pourrait être adaptée suivant l'évolution des prix surtout si on observe des tendances de normalisation vers le niveau d'avant l'ouragan. Par exemple, l'étude a montré qu'à Jérémie, les prix des denrées ont augmenté vite par 20% avant de retrouver un équilibre au prix d'avant l'ouragan en début novembre. Par contre, l'apport soudain de pouvoir d'achat additionnel à travers les programmes de transfert monétaire dans les zones pourrait de nouveau augmenter les prix des aliments, si les marchés locaux ne sont pas prêts à absorber la demande additionnelle. Par conséquent, il est important que les commerçants soient avertis deux semaines avant la première distribution pour ils puissent assurer leur approvisionnement à temps.

Il serait important de comparer le prix du panier alimentaire acheté avec un transfert monétaire et la valeur du panier distribué en vivres. La modalité d'assistance la plus appropriée devrait être choisie en fonction de cette comparaison des paniers.

Une évaluation des coûts de mise en œuvre des différents programmes de transfert monétaire serait intéressante à faire pour comparer l'efficacité de différentes modalités de transferts par rapport aux distributions de vivres. Celle-ci aidera à mieux cerner systématiquement des différents coûts et des impacts des modalités. Un programme de transferts monétaires pourrait appuyer les bénéficiaires non seulement au niveau des besoins alimentaires aigus, mais aussi dans la reprise des activités agricoles et d'élevage pour la prochaine saison.



## ANNEXE : Tableau de résultats de l'enquête par département

Table 1: Résultats de l'enquête pour le département de la Grande-Anse

Département	Nombre de commerçants interviewés	Nombre de détaillants interviewés	Présence de problèmes	Nombre de clients	Capacité de réponse de l'ensemble	Accès aux services bancaires	Type de transport	Entreposage et stock	Problèmes CBT	Référence BT	Déterminants	Opportunités	Nombre de détaillants	Difficultés d'approvisionnement	Produits plus importants	Accessibilité	Service financiers	Autre
Abricots	7	2	Oui	↘	Majorité capable	Réponse mixtes	Public		Flux monétaire, compétition	Moitié argent moitié nourriture	Commerçant lui même	↘	↘	Nov-Juin	Banane, Igname, Haricots	Unique ment à moto	Non concluant	Clients sans argent
Beaumont	4	1	Oui	↘	Majorité capable	Réponse mixte	Public		Flux monétaire, Perte de Revenues, Inflation, Compétition, Manque de produits	Argent	Commerçant lui même	↘	↘	Nov-Mar	Igname, Banane, Haricot	Pas de problème	Ralenti	Clients sans argent, normalement beaucoup de tubercules et bananes, mais seulement produits importés
Chambellan	6	2	Oui	↘	Réponses diverses	Réponse mixte	Public		Flux monétaire, Perte de Revenues, Inflation, Compétition, Manque de produits	Majorité argent	Commerçant lui même	→	↘	Nov-Jan	Riz, Igname, Banane	Hausse des prix	Ralenti	Aide humanitaire et partie des gens à PAP, rareté de produits locaux
Corail	5	1	Oui	↘	Majorité capable	majorité oui	Public		Flux monétaire	Majorité argent	Non concluant	↘	↘	Nov-Avr	Riz, Farine	Unique ment à moto	Ralenti	Pas d'argent
Jérémie	10	1	Oui	↘	Majorité capable	Réponse mixte	Public	Pertes de grandes quantités grossistes	Flux monétaire, compétition, mauvaise expérience	Moitié argent et coupons	Commerçant lui même	↘	↘	Nov-Fev	Riz, Farine, Mais	Pas de problème	Ralenti	Beaucoup d'aide sur place qui baisse les ventes, perte de récoltes, peu de pouvoir d'achat
Jérémie Marfranc	6	1	Oui	↘	Majorité capable	Majorité non	Public	Beaucoup de pertes	Flux monétaire, pertes de revenus	Non concluant	Non concluant	↘	↘	Nov-Fev	Igname, Banane, Haricot	Unique ment à moto	Non affecté	Manque de récoltes et argent
Moron	6	2	Oui	↘	Réponses diverses	Majorité oui	Public		Flux monétaire	Tous	Non concluant	→	↘	Nov-Mar	Riz, Farine, Huile	Hausse des prix	Non affecté	Aide alimentaire, perte de revenus etc.
Roseaux	6	2	Oui	↘	Majorité capable	Réponse mixte	Divers		flux monétaire, insuffisances	Majorité argent	Commerçant lui même	↘	↘	Nov-Fev	Riz, Banane, Spaghetti, Huile, Igname	Hausse des prix	Forte ment ralenti	Aide alimentaire, perte de revenus etc.

Table 2: Résultats de l'enquête pour le département du Sud

Marché	Commerçant interviewés	Informateurs interviewés	Marché MNC	Nombre de clients	Capacité de réponse de demande	Accès aux services bancaires	Type de transport	Entreposage et stock	Risques CBT	Référence BT	Déterminants	Perdentes	Nombre de détaillants	Difficultés d'approvisionnement	Produits plus importants	Accessibilité	Service financiers	Autre
Anse-à-Veau	6	1	Oui	↘	Majorité non-capable	Majorité oui	Public	Grand magasin non-endommagé, beaucoup de ruptures	Flux monétaire, Inflation		Non concluant	↘	↘	Nov-Dec	Riz, Haricot, véritable	pas de problème	non-affecté	Production locale très affaiblie, disponibilité des produits importés
Arnaud	5	1	Oui	→	Majorité capable	Réponses mixtes	Divers	Pertes de stock	Flux monétaire	Argent	Commerçants	↘	→	Dec	Riz, Mais, Sucre	pas de problème	non-affecté	Principal problème pouvoir d'achat des gens
Fonds-des-Nègres	5	1	Oui	↘	Majorité non-capable	Majorité oui	Public	Peu de pertes et ruptures	Flux monétaire	Argent ou coupons	non concluant	↘						Pouvoir d'achat limite et produit locaux limite. Grande disponibilité des produits importés et approvisionnement facile
L'Asile	5	2	Oui	↘	Réponses diverses	Majorité oui	Public	Pas de pertes	Flux monétaire, Perte de Revenues	Argent	commerçants	→	↘	Nov-Jan	Riz, Mais, Banane, Haricot	hausse des prix	ralenti	Rareté de produits locaux, mais import disponible, manque de crédit pour approvisionnement
Miragoâne	5	2	Oui	↗	Majorité capable	Réponses mixtes	Divers	Peu de pertes et ruptures	Flux monétaire		Commerçant	→	→	Dec-Jan	Riz, Haricot, Spaghetti, Légume	uniquement à moto	ralenti	Marché pas trop affecté, les gens de la campagne viennent ici pour s'approvisionner
Paillant	4	1	Oui	↘	Majorité capable	Majorité oui	Public	Rupture de stock des aliments principaux	Flux monétaire		Commerçants	↘	↘	Nov-Dec	Culture Maraichère, Igname, Haricot	totalément impraticable	ralenti	Disponibilité des intrants faible, pas de rupture de produits importés
Petit-Trou-de-Nippes	5	2	Oui	↘	Majorité capable	Majorité non	Public	Rupture du stock des produits locaux	Inflation locale	Argent	Commerçants	↘	↘	Nov-Juin	Riz, Mais, Haricot	hausse des prix	ralenti	Clients sans argent
Petite-Rivière-des-Nippes	5	1	Oui	↘	Majorité capable	Majorité oui	Divers	Peu de pertes	Flux monétaire, Inflation	Argent	Non concluant	→	↗	Nov-Mai	Mais, Piti Mili (?), Haricot	totalément impraticable	ralenti	Grands besoins. Plupart des produits importés
Plaisance du Sud	5	1	Oui	↘								↘			Riz, haricot, Spaghetti	arrêté		

Table 3: Résultats de l'enquête pour le département du Sud

Marché	Commerçant interviewés	Informateurs interviewés	Marché fonctionnel	Nombre de clients	Capacité de réponse de demande quotidienne	Accès aux services bancaires	Moyen de transport	Entreposage et stock	Risques CBT	Référence BT	Déterminants prix	Tendances	Nombre de détaillants	Difficultés d'approvisionnement	Produits plus importants	Accessibilité	Services financiers	Autre
Camp Perrin	5	1	Oui	↗	Majorité capable	Majorité oui	Public	Perte de la moitié	Flux monétaire, Perte de Revenues	Majorité en argent	Commerçant	↘	↗	Dec	riz, sucre, pois	Pas de problème	Non affectés	Clients ont tout perdu donc pas de pouvoir d'achat
Les Anglais	6	2	Oui	↘	Majorité capable	Majorité oui	divers	Pas de dommages ou peu	Flux monétaire, Perte de Revenues	Majorité en argent	Non concluant	→	↘	Nov-Jan	riz, maïs, pois noir	Uniquement à moto	Au ralenti	Achats augmentés suite à la perte de production locale, en générale pertes des moyens d'existences
Maniche	4	1	Oui	↘	Majorité non-capable (sauf grossiste)	Majorité oui	divers	Quelques pertes pour les grossistes	Flux monétaire, Perte de Revenues	Argent	Non concluant	↘	→	Dec-Jan	tubercules, riz importe	Uniquement à moto	Non affectés	Manque de pouvoir d'achat
Torbeck	8	2	Oui	↘	Réponses diverses	Majorité oui	divers	Grandes pertes	Flux monétaire	Moitié argent et coupons	Non concluant	↘	↘	Nov-Mar	Riz, Maïs	Pas de problème	Ralenti-arrêt	Manque de pouvoir d'achat

Signification des couleurs

 Très positif	 Positif	Normal	 Négatif	 Très négatif	 Arrêt
---	--	--------	---	---	--

## ANNEXE : Approvisionnement des marchés selon informateurs clés

Tableau 4: Approvisionnement des marchés en comparaison avec une année normale

Départements	Communes	Nov-16	Déc-16	Jan-17	Fév-17	Mar-17	Avr-17	Mai-17	Juin-17
Grande-Anse	Abricots								
	Beaumont								
	Chambellan								
	Corail								
	Jeremie Marfranc								
	Jeremie								
	Moron								
	Roseaux								
Nippes	Anse-à-Veau								
	Arnaud								
	L'Asile								
	Miragoâne								
	Paillant								
	Petite-Rivière-de-Nippes								
	Petit-Trou-de-Nippes								
	Plaisance-du-Sud								
Sud	Camp Perrin								
	Les Anglais								
	Maniche								
	Torbeck								
	Torbeck Ducis								
Pire que d'habitude			Comme d'habitude						

Table 5: Approvisionnement des marchés prévu dans les mois suivant l'ouragan

Départements	Communes	Nov-16	Déc-16	Jan-17	Fév-17	Mar-17	Avr-17	Mai-17	Juin-17
Grande- Anse	Abricots								
	Beaumont								
	Chambellan								
	Corail								
	Jeremie Marfranc								
	Jeremie								
	Moron								
	Roseaux								
Nippes	Anse-à-Veau								
	Arnaud								
	L'Asile								
	Miragoâne								
	Paillant								
	Petite-Rivière-de-Nippes								
	Petit-Trou-de-Nippes								
	Plaisance-du-Sud								
Sud	Camp Perrin								
	Les Anglais								
	Maniche								
	Torbeck								
	Torbeck Ducis								
Pauvre			Meilleur						

Table 6: Niveau d'Approvisionnement des marchés dans une année normale

Départements	Communes	Nov	Déc	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin
Grande- Anse	Abricots								
	Beaumont								
	Chambellan								
	Corail								
	Jeremie Marfranc								
	Jeremie								
	Moron								
	Roseaux								
Nippes	Anse-à-Veau								
	Arnaud								
	L'Asile								
	Miragoâne								
	Paillant								
	Petite-Rivière-de-Nippes								
	Petit-Trou-de-Nippes								
	Plaisance-du-Sud								
Sud	Camp Perrin								
	Les Anglais								
	Maniche								
	Torbeck								
	Torbeck Ducis								
Pauvre			Meilleur						